

Nous publierons la prochaine fois un magnifique article, intitulé : M. EDOUARD DUMONT, *La France Juive*.

PIASTRE.

(Pour l'Étudiant.)

Tous les jours, vous entendez des Canadiens-Français se servir du mot *dollar*, au lieu du mot *piastre*.

Aussi loin que l'on remonte dans nos archives, c'est-à-dire à deux siècles ronds, le mot *piastre* est employé pour désigner la valeur de cent vingt sous, autrement dit cent centins. Ce n'était pas la *piastre* turque, laquelle n'est que de cinq ou six sous, je crois, mais c'était la *piastre* mexicaine, espagnole si on aime mieux cette expression.

Les habitants des colonies anglaises se servaient du mot allemand, *thaler* pour désigner la même somme d'argent et ils le corrompirent bientôt en *dollar*.

Durant ces dernières années, voilà que les Canadiens-Français se sont mis à copier les Américains et à oublier le mot *piastre*, qui est chez nous de tradition, qui a toujours été regardé comme français et qui ne dénonce pas un son anglais dans notre bouche. Singulière fantaisie !

On me dira que la France se sert du mot *dollar* et qu'elle ne prononce le mot *piastre* que pour désigner la monnaie turque, ou romaine, ou toscane, ou espagnole, ou mexicaine. Si la France veut en agir ainsi, c'est son affaire — mais nous serions des sots de l'imiter en adoptant le mot *dollar*.

Outre qu'il est bon de ne parler qu'une langue à la fois, je ne vois pas

quel plaisir on éprouve à emprunter aux étrangers des termes qui ne valent pas les nôtres.

Le mot *piastre* est aussi noble que *dollar*, et il sonne mieux dans une bouche française. D'ailleurs il est français. Une *piastre* peut valoir cinq sous, trente sous, cent sous, cent vingt sous, selon les pays, mais le mot *piastre* est toujours français. Il se trouve que la *piastre* espagnole est la même que la *piastre* canadienne, que la *piastre* mexicaine et que le *dollar* anglais, mais le *dollar* se prononce *dollar*, les Mexicains ont un mot à eux pour qualifier cette monnaie ; en Toscane il y a un autre mot, en Turquie un autre encore, selon les langues parlées dans ces pays divers. Quand un Français fait mention de ces monnaies, il dit *piastre*, et non pas *douro*, etc. — En tous cas si les Espagnols disent *douro* c'est parcequ'ils parlent espagnol, mais ils ne s'avisent pas de prononcer *piastre* au milieu d'une phrase espagnole.

Il n'y a que les Canadiens-Français pour panacher de la sorte leur langage. Comme nous trouverions ridicule un Anglais qui dirait : " *Give me my capot*. Les Canadiens disent : Donne-moi mon *coat*. Je paye cette *strap* de rasoir un *dollar*. Oh ! l'horreur !

BENJAMIN SULTE.

Ottawa.

— Les écoliers qui s'abonnent maintenant à l'*Étudiant* le reçoivent *gratis* jusqu'au mois de décembre.